

Paris, le 2 avril 2020

Covid-19 : les aviculteurs mobilisés mais inquiets des pertes économiques qui s'accumulent

Tous les éleveurs sont sur le pont depuis le 16 mars pour assurer l'approvisionnement des français en poulet, dinde, canard, lapin, œufs, etc...Mais l'engouement brutal et compréhensif des citoyens pour ces produits ne doit pas cacher les difficultés qui s'accumulent dans les élevages depuis 15 jours. En effet, la fermeture des restaurants et des marchés, mais aussi de certains marchés d'export met en danger des filières toute entières : les productions de poulet pour la restauration rapide, de canard (gras ou maigre), de pintade, de caille, de poulet de Bresse, de pigeon, fleurons de notre économie et de nos territoires, pâtissent d'un très fort ralentissement des achats. De même les œufs destinés à la fabrication d'ovoproduits pour la restauration hors domicile n'ont plus de débouchés. Les allongements de vide sanitaire, les arrêts d'activité, les abattages anticipés, voir des destructions de cheptel ont déjà commencé et vont conduire à des baisses de production.

Des difficultés logistiques gérées au quotidien

Les élevages avicoles et cunicoles nécessitent ponctuellement une main d'œuvre importante pour des travaux comme le chargement des animaux pour l'abattoir. La priorité des filières avicoles et cunicole a été pendant ces trois premières semaines de confinement d'assurer la poursuite de la chaîne d'approvisionnement en assurant aux équipes de ramassage et d'intervention les meilleures conditions de travail possibles pour respecter les gestes barrières et en travaillant au niveau local avec les autorités pour leur permettre de se déplacer. « Ces femmes et ces hommes sont essentiels au bon fonctionnement de nos filières, sans eux, toute la chaîne est bloquée. Ils font des métiers très difficiles, et il faut aujourd'hui saluer leur engagement », explique Jean-Michel Schaeffer, président de la CFA.

Adapter les critères du fonds de solidarité aux éleveurs touchés

La fermeture des restaurants et des marchés conduit à des pertes importantes, voire totales, de débouchés pour des productions comme la pintade, le pigeon, le canard (gras ou maigre), ou le lapin. Si les éleveurs touchés ont accès au fond de solidarité et à l'aide de 1500 euros, force est de constater qu'ils auront du mal à remplir les critères tant la comparaison d'un chiffre d'affaire mensuel d'une année sur l'autre n'a aucune signification pour bon nombre d'élevages (décalage des dates de fin de lot). L'impact de cette perte de débouchés va se faire sentir dans les semaines qui viennent avec un allongement des vides sanitaires, mais aussi par des abattages anticipés ou de la destruction de cheptel (y compris des destructions d'œufs dans les couvoirs). « Nous demandons à ce que soit examinée la possibilité d'adapter les critères du fond de solidarité aux activités d'élevage et la mise en œuvre de mesures équivalentes à l'activité partielle pour les chefs d'exploitation » explique Isabelle Leballeur, Secrétaire Générale de la CFA. La fermeture des marchés de volailles vivantes provoque aussi des difficultés colossales chez ces éleveurs spécialisés. Un soutien à l'abattage anticipé doit pouvoir être envisagé. Enfin, une attention particulière devra être apportée aux couvoirs : l'export est un débouché très important qui est aujourd'hui fortement dégradé. Cela touche toutes les espèces et notamment le gibier à plume.

Des stocks qui s'accumulent : la CFA demande l'ouverture à l'aviculture des aides européennes au stockage privé

Face à la brutalité de la crise, la première réponse à la fermeture de débouchés est le stockage. « Les dispositifs européens d'aides au stockage privé de l'organisation commune des marchés doivent être élargis à des productions comme les nôtres qui habituellement ne peuvent pas en bénéficier ; cette crise est une crise sans précédent, il faut pouvoir enclencher des outils qui ne l'ont jamais été » conclut Jean-Michel Schaeffer.

Contact presse : Yann Nédélec - 06 86 46 90 84

Confédération Française de l'Aviculture

Tél. 01 45 22 62 40 / Fax : 01 43 87 46 13

7, rue du Faubourg Poissonnière 75009 PARIS



La CFA est un syndicat professionnel agricole qui rassemble les producteurs d'œufs, de volailles de chair, de lapins, de palmipèdes à foie gras et d'autres espèces spécialisées rattachées à l'aviculture. Elle regroupe des producteurs quelle que soit leur mode de production (standard, certifié, label rouge, bio...) et de commercialisation (sous contrat, vente directe...). La CFA est constituée d'une soixantaine de sections départementales réunies également au niveau régional. La CFA adhère à la FNSEA et constitue l'association spécialisée pour l'aviculture et les productions rattachées.

